

Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique [suite]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 16

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par le plus chaleureux vivat, le nom aimé de la Patrie ; unissons nos voix et nos cœurs pour redire ensemble :

Vive le canton de Fribourg !
Vive la Confédération suisse !

(*Applaudissements.*)

(*A suivre.*)

Méthode raisonnée de grammaire théorique et pratique

(*Suite.*)

La grammaire au cours moyen.

Reprenons, si l'on veut, les deux exemples fournis précédemment :

La fleur est *belle* ;
et : Louise porte de *belles* fleurs à sa mère.

Comme il est facile de le déduire, l'adjectif qualificatif peut se rapporter au sujet du verbe, ou à l'un de ses compléments. Nous le ferons remarquer, et les qualificatifs seront envisagés en eux-mêmes et dans leurs relations avec le nom et le pronom. En poursuivant la même tendance que dans l'étude du nom et de l'adjectif déterminatif, nous ferons connaître le qualificatif en lui-même, comme rôle dans la proposition, modification de genre et de nombre, accord grammatical. Les différentes espèces de mots ainsi étudiées, nous ferons retour à la proposition, que nous examinerons cette fois d'une manière plus approfondie qu'au début. L'élève sera mieux à même, actuellement, de saisir les éléments du discours et le rôle de chacun d'eux. Nous ferons ici d'une manière complète l'analyse logique spéciale au cours moyen, qui ne consiste pas à étudier les sortes de propositions, mais bien leurs parties principales, et la fonction remplie par chacune d'elles.

En résumé, voici l'ordre à suivre dans le programme d'ensemble : Le point de départ doit être l'étude de la proposition en elle-même, puis vient successivement, dans l'ordre naturel et par décomposition du tout grammatical qui est la proposition, chaque élément du discours (mots variables seulement) ; enfin, arrive le retour à la proposition. Telle est la marche logique voulue par la méthode analytico-synthétique.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que les applications écrites, dont la tendance doit être la même que celle de l'enseignement oral, devront marcher de pair avec celui-ci. A ce propos, une partie de la grammaire, ou plutôt un signe orthographique, auquel on n'attache pas assez d'importance est la *punctuation*.

Sans doute, si la proposition et ses éléments ont été bien saisis, la ponctuation doit se trouver facilement, mais il n'en est pas moins vrai qu'il importe de faire connaître très méthodiquement aussi le rôle de chaque signe de ponctuation. Pour cela, servons-nous encore d'exemples bien adaptés dans le genre de ceux-ci :

1. Dieu est notre Créateur. (Le *point*.)

2. L'homme, l'animal, la plante, proclament la bonté de Dieu. (La *virgule*.)

3. Pourquoi aimez-vous votre père et votre mère ? (Le *point d'interrogation*.)

4. Combien est redoutable la malédiction de Dieu contre les mauvais fils ! (Point *d'exclamation*.)

L'étude de la ponctuation, comme application grammaticale, revêt une réelle importance qu'il ne faut pas méconnaître. Et quel sens trouver dans un exercice de rédaction qui serait mal ponctué, ou qui ne le serait aucunement ?

Les exemples donnés à propos de la ponctuation auront leur utilité également dans l'étude des différents tours de phrases. Nous en ferons déduire dans quels cas le sujet précède le verbe, dans quels cas, par contre, il y a inversion.

Au point de vue théorique, nous avons absous le programme du cours moyen. Le programme général prévoit de plus des exercices de permutation et des dictées d'application. Puisque c'est ici le lieu, nous en parlerons et dirons d'abord des exercices d'application en général. (A *suiore*.)

N.-B. — Cet article fait suite à ceux parus déjà dans le *Bulletin*, numéros des 15 mars, 15 juin et 15 novembre 1906, et des 15 janvier et 15 février 1907. F. B.

EXAMENS PÉDAGOGIQUES DES RECRUES EN 1906

(*Suite et fin.*)

Nous avons passé en revue, dans le numéro précédent du *Bulletin*, les résultats obtenus en Suisse en 1906, à l'occasion des examens pédagogiques des recrues. Nous avons donné un aperçu général du double mouvement des bonnes et des mauvaises notes, ainsi que le groupement des cantons selon la note moyenne acquise par chacun d'eux.

Il sera intéressant maintenant de jeter un coup d'œil sur le classement des 25 Etats confédérés, dans les diverses branches,